

Prix: 0 fr. 50

VILLE DE BORDEAUX

Théâtre-Français

Direction : L. LESCOUZÈRES, G. MAURET LAFAGE



Germaine BAILAC

Photo MANUEL

PROGRAMME OFFICIEL

Saison Lyrique 1917-1918

S. DUHAU

DENTIFRICES
 ELIXIR, PÂTE, POUDRE ou SAVON
 DES RR.PP.
BÉNÉDICTINS
 DE SOULAC

Le BÉNÉDICTIN de SOULAC (ÉLIXIR, POUDRE, PÂTE ou SAVON) est le seul Dentifrice dont les qualités hygiéniques soient absolument appropriées aux soins de la bouche. Il donne à la denture une blancheur éclatante et tonifie les gencives.



Il faut rejeter impitoyablement tous les composés chimiques qui n'offrent aucune sécurité pour faire exclusivement usage du Bénédictin qui est absolument sans danger.

Le BÉNÉDICTIN est un produit français universellement adopté.

NOS ARTISTES



Augusta GARCIA



Edmond CLÉMENT, de l'Opéra-Comique

HUILERIE - SAVONNERIE - STÉARINERIE

DE LA

C^{ie} G^{ie} de l'Afrique Française

Société au Capital de 5.000.000

4, Rue Esprit-des-Lois - BORDEAUX

DEMANDEZ PARTOUT

de
Fabrication Française
le

MARQUE DÉPOSÉE



MARQUE DÉPOSÉE

Couleur ambrée.

Recommandé pour son économie et pour tous besoins.

Les BOUGIES

LA VIERGE
AUGUSTINS
GIRONDINS

Les LESSIVES

Du CORAN BLEU
L'ANÉMONE
Moussenses et Savonneuses

PRODUITS FRANÇAIS

exclusivement fabriqués avec des matières françaises.

USINES A BÈGLES

Dentifrices
DU
DOCTEUR PIERRE
DE LA
FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS

NOS ARTISTES



M^{me} MADO MINTY



Frantz CARUSO

Photo PANAJOU, Bordeaux



GRANDS VINS DE CHAMPAGNE

PÉRINET & FILS

MAISON

BOUCHARD Père & Fils
A REIMS

Même Maison à Bordeaux

Rue Turenne, 117 à 127

Téléphone

454



Demandez matin et soir

UN

UN

AMER HONORÉ KINA ROYAL

Les meilleurs apéritifs recommandés

SERVIS DANS TOUS les BONS ÉTABLISSEMENTS
DU SUD-OUEST

Approuvé par la Société d'hygiène de France

Honoré PIGON, Bordeaux



Deunys BÉDUE

1^{er} prix du Conservatoire de Bordeaux, 1^{er} baryton du Théâtre Royal d'Anvers.



M^{lle} Lya CEDDÈS, de l'Opéra de Genève.

En représentation pour toute la saison d'opérette du Théâtre des Bouffes

1917-1918

ACHETEZ la

LESSIVINE

LESSIVE INCOMPARABLE par sa composition chimique, propre à tous les usages de la Toilette ou du Ménage.

Ne jaunit pas le linge.
Ne ternit pas les métaux.
N'abîme pas les mains.

Supérieure à la meilleure Lessive de Cendres

Mousseuse
Savonneuse
Blanche
Odorante



BUREAU de VENTE en GROS: 44, Rue Vital-Carles, BORDEAUX

SAVONNERIE BORDELAISE
ANCIENS ÉTABLISSEMENTS HUBERT FRÈRES

Au DÉTAIL dans toutes les bonnes ÉPICERIES

PIANOS BERMOND

9, rue Sainte-Catherine, BORDEAUX. — Téléphone 7.89

MAISON DE TOUTE CONFIANCE

fournisseur de la Société des Théâtres : Français, Apollo, Bouffes

NOS ARTISTES



Alice KERVAN du Théâtre-Royal d'Anvers

En représentation pour toute la saison d'opérette du Théâtre des Bouffes

1917-1918

HOTEL CONTINENTAL

10, rue Montesquieu (Intendance), au centre de Bordeaux. Téléphone 3490

80 chambres de tout premier ordre avec cabinets de toilette, eau chaude et froide, depuis 3 francs.

Arrangements pour Familles

RESTAURANT A LA CARTE — CAFE ET CUISINE DE PREMIER ORDRE
sous la direction de Madame ANNA.

G. ROZIS & C^o, Propriétaires

INVISIBLES sont les deux nouveaux postiches créés par la Maison; ils peuvent se coiffer avec ou sans raie; on peut se coiffer comme on veut; on les essaie gratuitement, ou on en envoie hors Bordeaux, sur demande, à l'essai.

COLORAT fait toutes les nuances, s'emploie liquide ou cataplasmes et est inoffensif, étant extrait de la feuille pulvérisée du Henné, et est la propriété exclusive de la Maison. Prix: 8 francs. Huit salons d'applications. La Maison n'emploie que des ouvriers sortant des meilleures Maisons de Paris et diplômés. Ondulations, nettoyages de têtes, manucure, etc., 2 francs. Cinq bons ondateurs.

PARIS
Médaille d'Or
Manucure

HENRY ET CAMILLE
(Hors Concours)
46, Chapeau-Rouge, 46. Téléph. 10.71

LONDRES
Médaille d'Or
English spoken

LES SECRETS DE LA PARFUMERIE

Public, faites attention !... La **PARFUMERIE** est souvent un luxe trompeur : le flacon, le coffret, le ruban et l'étiquette représentent presque toujours trois fois la valeur du produit lui-même.

En venant chez nous, non seulement vous trouverez les parfums les *plus fins*, les *plus persistants* :

PARFUMS D'ORIGANS, PARFUMS DES NUITS, PARFUMS ANTIQUES, LA ROSE DORÉE, L'OEILLET ROUGE, LE JASMIN D'EGYPTE, LE TREFLE DES ILES, LES PARFUMS ENCHANTEURS, PARFUMS GRISANTS et tous les parfums de fleurs, etc., mais vous n'aurez pas à le regretter. Tous ces extraits vous seront vendus *au gramme*, vous pourrez ainsi acquérir la plus petite quantité à titre d'essai et vous aurez l'avantage, tout en appréciant nos parfums pour une *somme modique*, d'obtenir toutes les *garanties d'authenticité*.

Vous trouverez aussi dans nos magasins : les *poudres de riz* les *plus fines* et les *mieux parfumées*, les *crèmes* et tous les *Produits de Beauté* qui vous seront vendus comme nos parfums, c'est-à-dire *au poids* et à des conditions *exceptionnellement avantageuses*.

SAM NEY

68, cours de Tourny — BORDEAUX

BILL'S PHOTO C^o

1/2 DOUZAIN 12, rue Ste-Catherine, BORDEAUX LA DOUZAIN

10 fr. PORTRAITS ALBUM PLATINO **15** fr.
CARTES POSTALES SOIGNÉES
SPÉCIALITÉ D'INSTANTANÉS POUR ENFANTS

Grands Portraits avec Cadre riche 65 x 75 38'50
Reproductions et directs d'après vieilles photographies ou groupes

CORSETS MARY

Blouses & Lingerie

Fern' Bastan

Successeur

3, rue Vital-Carles, BORDEAUX

L'HISTOIRE de la MUSIQUE

par les

MAITRES DU PIANO

Ricardo VINES

Le plus grand pianiste espagnol, le prophète des auteurs modernes. On l'a surnommé l'ambassadeur de la musique française en Espagne et l'introducteur de la musique espagnole en France. Tous nos auteurs modernes, Debussy, Ravel, Fauré, lui doivent le plus pur, le plus éclatant succès de leurs œuvres. Nul plus que lui ne sait créer l'ambiance nécessaire à l'audition des compositions modernes. Doué d'un mécanisme étourdissant, d'une chaleur communicative, d'une compréhension musicale sans exemple, Ricardo Vines à lui seul a fait plus pour la musique moderne que tous les autres pianistes réunis. Dieu à Paris, prophète en Espagne, il ne tardera pas à devenir également l'élu de l'élite bordelaise musicale.

Marthe GIROD

Née à Saint-Germain-en-Laye, étudia avec Georges Mathias, puis avec le célèbre Lésekhezky et M^{me} Annette Eleskpoft, sous les auspices de laquelle elle donna son premier concert à Saint-Petersbourg, à l'âge de treize ans. Elle joua dans toutes les plus grandes Sociétés philharmoniques d'Europe et fut engagée pour une tournée en Amérique.

En France, aux concerts Colonne et Lamoureux et dans les grandes villes de province. Après une retraite laborieuse de plusieurs années, elle reparait en public, où on l'entend aux Concerts Colonne, en février 1914.

44 TERPEREAU INTENDANCE 44

SALONS DE POSE MODERNES
A la lumière du jour et artificielle

UNIQUE : Installation électrique pour Agrandissements

Noir, Charbon, Pastel et Aquarelle

PORTRAITS D'ART faits à domicile

Remise de 20 % à MM. les Officiers

ON FAIT LA CARTE POSTALE

CAFE RÉGENT

Place Gambetta, 46. — Téléphone 9.49. — Ouvert à la sortie des Théâtres
Service de CHOCOLAT LOUIT à la tasse.

SOUTENEZ L'INDUSTRIE FRANÇAISE

LA LAMPE "Z"



Qui est fabriquée en France par des ouvriers français et avec des capitaux français

Est incassable et ne noircit pas

SOCIÉTÉ LACARRIÈRE
48, rue de la Victoire
PARIS

Succursale de Bordeaux
27, rue des Trois-Coins

SUPÉRIORITÉ RECONNUE
CAFÉS MASSET
182
RUE ST^E CATHERINE
BORDEAUX

POUR CROQUER

MELBA CHOCOLAT FONDANT-FRANÇAIS

PAUL-MENIL SEUL FABRICANT

Marque Française Supérieure aux Chocolats Suisses

LA LAMPE "Z"

LA LAMPE "Z"

J. Lauga & Benais

PARFUMEURS

10, rue Hugues, 3. Tél. 115
Allées de Tourny, 30
BORDEAUX Tél. 924



Seule Maison possédant
QUINZE

Salons de Coiffure

POUR DAMES

Nettoyage de tête

Coiffures, Ondulations

Séchoir électrique. — Parfumerie

Prix réduits. — PÉTROCEPHALE

Liqueur Cordial-Médoc G.-A. JOURDE BORDEAUX

PROGRAMME

du jeudi 15 novembre 1917 (matinée)

L'HISTOIRE de la MUSIQUE par les Maîtres du Piano

Ricardo VIÑES

dans les

FRANÇAIS - RUSSES - ESPAGNOLS

FRANÇAIS

Thème et Variations... Gsbriel FAURÉ
Trois Préludes... Roger DUCASSE
Lucioles... Florent SCHMIDT
Première Gymnopédie... ERICSAÏE
A cheval dans la prairie... Déodat de SEVERAC
La vallée des Cloches... }
Alborado del Gracioso... } Maurice RAVEL

RUSSES

Carillon... Serge LIAPOUNOW
(sur un thème de l'église
orthodoxe russe)
Une tabatière à musique... A. LIADOW

Deuxième Scherzo... Mili BALAKEREW
Gopak... MOUSSORGSKY

ESPAGNOLS

Danza Espanola... } Enrique GRANADOS
La Maja y el Ruiseñor... }
Danza Montanesa... Rogelio VILLAR
(Au pays de Léon)
Femmes d'Espagne... Joaquin TURINA
(trois portraits pour piano)
a) La Madrilène classique
b) L'Andalouse sentimentale
(monologue)
c) La brune coquette (scène)

PIANO ÉRARD de la Maison Bermond

Vendredi, **LAKMÉ**

avec Léon DAVID et Augusta GARCIA

Dimanche: **MANON**, en soirée: **LA FAVORITE**

Mercredi 21 (soirée) et jeudi 22 (matinée)

MARTHE GIROD

LATAPIE, perruquier des Théâtres, 6, rue Bouffard

LÉVEILLEY FRÈRES GRANDS MAGASINS D'AMEUBLEMENTS
ENVOI FRANCO DU CATALOGUE Rue du Palais-Gallien, 64-66-68, BORDEAUX
MEUBLES RICHES ET ORDINAIRES

CRÈME SIMON UNIQUE POUR LES SOINS DE LA PEAU

Royal Plus de cheveux gris
Plus de pellicules!

Repousse certaine des cheveux

Régénérateur

PAR
l'emploi de ce produit merveilleux de
J.-A.-B. LICKSON



Prix: 2 fr. 50 le flacon. 4 fr. le double flacon

Gros: Parfumerie BIJON, Bordeaux

En vente chez tous les Coiffeurs et Parfumeurs

FRUCTUS VIN AUX FRUITS SECRESTAT

Se prend sec ou étendu d'eau et additionné de sirop de citron, cassis, fraise, framboise.

à filaments ÉTIRÉ, est la plus résistante, la plus économique des lampes à filaments métalliques. Elle est Française. — Succursale de Bordeaux: Rue des Trois-Coins, 27. — Téléph. 17.84

à filaments ÉTIRÉ, est la plus résistante, la plus économique des lampes à filaments métalliques. Elle est Française. — Succursale de Bordeaux: Rue des Trois-Coins, 27. — Téléph. 17.84

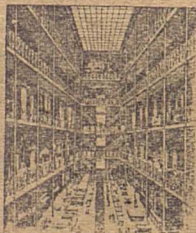
AMEUBLEMENTS

C.-F. PLAZANET

Maison fondée en 1849

Meubles, Sièges

TÉLÉPHONE 1498



ASCENSEUR

Tentures, Literie

17-16, place Pey-Berland, Bordeaux

SAXOLÉINE

Le meilleur pétrole extra-blanc. En bidons plombés de 5 litres

BENZO-MOTEUR

La meilleure essence pour automobiles en bidons plombés de 5 litres



CACHET GENNEAU

TOUT PETIT CACHET ANTINEURALGIQUE guérit en quelques minutes
Migraines, Neuralgies, Ragas de Dents, Grippe Sciatique, Rhumatismes et TOUTES DOULEURS

La Boîte Métal contenant 1 Cachet: 0 fr. 30
La Boîte Métal contenant 6 Cachets: 1 fr. 50

EN VENTE DANS TOUTES PHARMACIES
Gros: LABORATOIRES GENNEAU, 173^{bis}, Rue Judaïque, BORDEAUX



LA NOUVELLE METHODE
Le CACHET GENNEAU merveilleux petit cachet s'avale avec extrême facilité.

G. ANDREAE BOUCHONS

Bonbonnes Toleor

Bureaux: 23, cours de la Martinique, Bordeaux

SEUL DÉPOSITAIRE Téléphone 31.818

LA LAMPE "Z" à filaments ÉTIRÉ, est la plus résistante, la plus économique des lampes à filaments métalliques. Elle est Française. — Succursale de Bordeaux: Rue des Trois-Coins, 27. — Téléph. 17.84

LA LAMPE "Z"

Lucie CAFFARET

La plus grande, la plus belle des pianistes femmes que nous possédons en France et dont la réputation est universelle en Europe, qui malgré qu'elle ait à peine dépassée vingt ans, tient en haleine depuis plus de dix ans les admirateurs de la belle musique de tous pays.

Adorée en Hollande où on la porte en triomphe chaque fois qu'elle vient y cueillir des lauriers, elle est également adulée en Espagne où l'on ne jure que par elle et où elle est le plus bel ornement de tous les grands concerts des Sociétés philharmoniques.

On ne sait ce qu'il faut admirer davantage de son talent hors ligne, la grâce, la souplesse et la force de son talent incomparable ou l'éclat de sa beauté et de ses superbes cheveux blonds, qui l'auréolent d'une couronne d'or.

Georges BOSKOFF

Le nouveau Anton Rubinstein, le titan moderne du piano, Georges Boskoff, roumain de naissance, a conquis d'emblée les auditoires de toute l'Europe. Partout, la seule annonce de ses concerts suffit à faire s'écraser le public aux portes des salles où il se fait entendre.

En Russie, en Roumanie, Espagne et Italie, toutes les places sont toujours enlevées plusieurs jours d'avance. A Paris, son succès de la saison dernière tient du délire. En quatre mois, il y donne seize récitals et le succès allait toujours en grandissant. Au théâtre Édouard VII, à la salle Gaveau, au Châtelet, au Trocadéro, partout on le portait en triomphe et les journaux parisiens ne tarissent pas d'éloges sur le genre prestigieux de cet artiste unique.

Victor GILLE

L'interprète le plus éminent de Chopin.

La grande presse musicale de Paris a été unanime à déclarer que l'âme du maître a passé dans les mains de son interprète qui s'est presque entièrement consacré à l'exécution de cette œuvre considérable. Entendre Victor Gille, c'est entrer en relations directes avec le grand maître polonais et reconnaître dans les plus fins détails la pensée du grand Polonais, l'idole de tous les pianistes du monde entier. Un charme infini, une grâce parfaite, une force étonnante, un son d'une pureté absolue, l'art des nuances poussé à l'extrême, voilà les qualités maîtresses de Victor Gille qui est unanimement reconnu comme une des plus grandes gloires de l'art pianistique français.

Victor Gille est le fils de Philippe Gille, feu le spirituel rédacteur du *Figaro* et petit-fils de Victor Classé, le célèbre compositeur. Il tient de race.

GRAND HOTEL DU CENTRE

Intendance — Téléphone 13-29

Situation : CENTRE DE LA VILLE (près Théâtres)

Salon de Lecture, Fumoir, Électricité, Chauffage central, Bains, Bibliothèque, Chambre noire (T. C. F.), Garage

Ancien propriétaire, J. MAUBÉ & A. HIVERT, successeur

8 & 10 rue du Temple, BORDEAUX

Maison entièrement restaurée. Se recommande par son confort moderne et sa position centrale aux Familles, à M.M., les Voyageurs et Touristes

GRANDS VINS DE BORDEAUX

Maison

ESCHENAUER & C^{ie}

Téléphone 11.34 — BORDEAUX

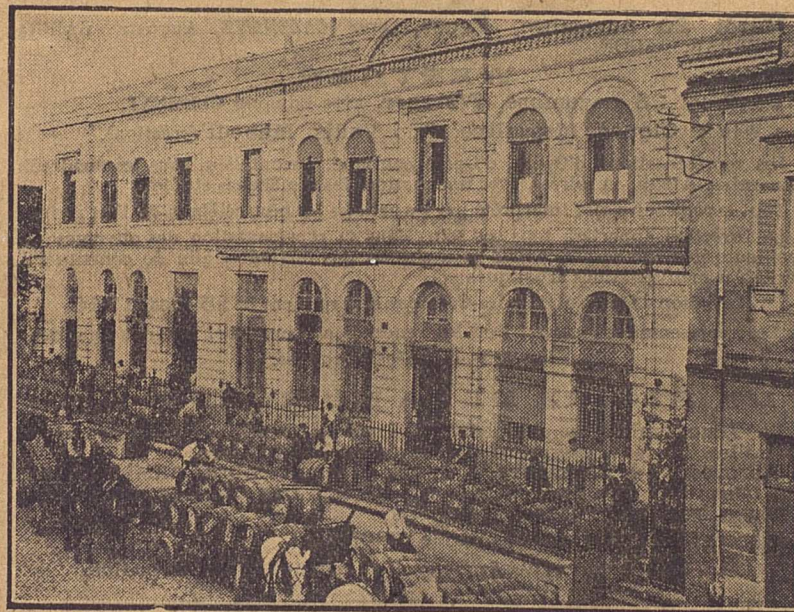
MONOPOLES DE LA MAISON :

CHATEAU OLIVIER (1^{er} cru, vin blanc de graves, sec)

LÉOGNAN

CHATEAU CAMPONAC (1^{er} cru, vin rouge de graves)

PESSAC



Chais de la Maison ESCHENAUER & C^{ie}

40, 42, 44, 46, 48, Allées de Boutaut

ON PEUT VISITER LES CHAIS TOUS LES JOURS



UNE MERVEILLE pour les CHEVEUX

PÉTROLE

CRISTALLISÉ LARY

Ininflammable, Agréable, Actif

SAISON THÉÂTRALE 1917-1918

THEATRE-FRANCAIS

Ouverture de la Saison Lyrique, (opéra, opéra-comique)

Directeur de la Musique : M. Paul BASTIDE, 1^{er} chef d'Orchestre.
M. DUBOIS, Administrateur-Général. — M. Camille LAFONT, Maître de Ballet.

Vendredi 16 novembre, deuxième soirée de grand Gala

LAKMÉ

Avec le ténor CAPITAINE, de l'Opéra comique, et Augusta GARCIA.

Dimanche 18 novembre, en matinée.

MANON

Dimanche 18 novembre, en soirée.

LA FAVORITE

Avec le ténor CAZENAVE, Jane BOURGEOIS, de l'Opéra, REDON, H. FERRAN.

FAUST

Mardi 20 novembre, Faust, avec CAZENAVE, Augusta GARCIA, H. FERRAN, REDON.

WERTHER

Vendredi 23 novembre, Werther, avec Édmond CLÉMENT.

A l'étude. Cigurd, Messaline, Quo Vadis, Manoël (création).

Les représentations d'Opéra, d'Opéra comique, auront lieu, tous les vendredis, dimanches et fêtes, en soirées, avec une matinée les dimanches et fêtes.

Tout le répertoire sera interprété par les artistes les plus célèbres de l'art lyrique.

La Direction apportera tous ses soins dans la représentation des ouvrages; les meilleurs éléments seront choisis pour chacun des ouvrages, afin de constituer de véritables manifestations artistiques.

La Saison d'Opéra et d'Opéra-Comique se terminera le 15 mai 1918

Les représentations auront lieu les vendredi et dimanche, matinée et soirée et fêtes matinées et soirées.

L'HISTOIRE DE LA MUSIQUE en 24 séances

Du 7 novembre au 24 janvier, l'impresario SCHURMANN, viendra avec les maîtres du piano, interpréter l'Histoire de la Musique.

Mercredi 14 novembre et Jeudi 15 novembre, RICARDO VINES, qui interprétera dans deux programmes différents Les Œuvres des Compositeurs français, russes, espagnols.

Mercredi 21 novembre, Marthe GIROD.

Les Séances auront lieu le mercredi en soirée et le jeudi en matinée

APOLLO-THEATRE

Administrateur général : M. GÉRALD. — 1^{er} chef d'orchestre : M. ANTRÉAS.

Maître de ballet : M. Camille LAFONT.

GRANDE REVUE D'HIVER

" Tout à l'Américaine "

Tous les soirs, la grande Revue d'Hiver : Tout à l'Américaine, avec Mado-Minty des Folies-Bergère, dans son numéro sensationnel de l'Araignée.

The Family Fuji paraît, tous les soirs à l'attraction dans la Revue : Tout à l'Américaine.

Tous les vendredis, scènes nouvelles avec attractions.

LA BELLE DE NEW-YORK

Le samedi 22 décembre, première représentation de La Belle de New-York, le célèbre opérette américaine à grand spectacle, avec la divette GERMAINE CHARLEY, qui a joué et chanté la pièce plus de cent fois au théâtre des Variétés de Paris. Six décors neufs, trois cents costumes inédits.

REVUE DE PRINTEMPS

Le 1^{er} février, la grande Revue du Printemps, avec la belle attraction américaine Lyris, pour la première fois en France. — Les Fontaines lumineuses, de M. G. MARIE, attractions sensationnelles.

En mai, inauguration du plafond mobile. A Ciel Ouvert, genre de l'Apollo de Paris, construction du sympathique architecte bordelais M. Tournié.

Pendant les représentations des deux revues défilent toutes les grandes vedettes du music-hall : MAYOL, POLIN, DRANEM, DALBRET, JEAN-FLORE, GEORGEL, BOUOT, CARIEL, ESTHER LEKAIN, NINE PINSON, etc.

Tous les mardis, soirées mondaines avec débuts.

Soirées de grand gala avec programmes renouvelés tous les vendredis.

Dimanches et fêtes matinées.

THEATRE DES BOUFFES

Administrateur général : M. René GAMY. — 1^{er} chef d'orchestre : M. E. BARDOU.

Maître de ballet : M. Camille LAFONT.

LA FILLE DU TAMBOUR MAJOR

Jedi 15 novembre, deuxième matinée de familles, La Fille du Tambour Major.

LA MASCOTTE

Samedi 17 novembre et Dimanche 18 novembre, La Mascotte, pour les représentations de MM. CARUSO, André CHAMBON, Lucy RAYMOND, Lya CEDDES, M^{lle} LEJEUNE, René GAMY, Paul DARNOIS, D. BEDUE et toute la troupe.

Jusqu'à fin mai, tout le répertoire des opérettes anciennes et nouvelles interprétées par la plus belle troupe que l'on puisse désirer, sous l'administration de M. René GAMY, avec M. BARDOU, directeur de la musique, 1^{er} chef d'orchestre.

Le 24 mai grande revue d'été.



André CHAMBON

Premier ténor de la Gaîté-Lyrique

En représentation pour toute la saison d'opérette du Théâtre des Bouffes

1917-1918



USINE DE SAINT-CHRISTOLY-DE-MÉDOC

**MILDIU
OIDIUM
BROWN-ROT**

TH. SKAWINSKI

**Soufres Skawinski
AU SULFATE DE CUIVRE**

**L'ÉTOILE
POUDRE MÉDOCAINE**
Pour bouillie bordelaise instantanée

Usine spécialement installée pour la fabrication des produits antieryptogamiques de la vigne.

PRODUITS CHIMIQUES AGRICOLES

Cours du Chapeau-Rouge, 38

BORDEAUX

CARBONARIUS

pour la peinture et la conservation des bois

Demander ici et dans tous les bons établissements

Une SODATINE

Banane
Framboise



Un TONIC-SELTZ

(la seule marque déposée)

apéritif gazeux

FABRIQUE DE LIMONADE, EAU DE SELTZ, EAUX DE TABLE STÉRILISÉES

Entrepôt de bières en fûts et en bouteilles

MON J^H LAROUESSIE

Usine et Bureaux : rue Honoré-Pieon, 14-16, Bordeaux-Bastide

Téléphone 14-27 — Service des livraisons par camion automobile

DISTILLERIE BORDELAISE

Ses produits recommandés :

AMERTAL

Vin tonique

LA CHOCLATINE

Liqueur des dames

GOUDOR

Le meilleur des goudrons

SÈVE RIPARIA

Liqueur digestive

Orangeade et Citronnade

LES MAITRES

de la

CRITIQUE BORDELAISE

sur les Concerts

COLONNE et LAMOUREUX

La mobilisation a, dès le début des hostilités, fait des vides dans les rangs des deux célèbres orchestres parisiens : l'orchestre Lamoureux, que dirigeait M. Camille Chevillard, et l'orchestre Colonne, que dirigeait M. Gabriel Pierné. Les musiciens que ne touchait pas l'appel aux armées et qui pouvaient, par conséquent, conserver leurs pupitres, se sont réunis pour former momentanément un groupe unique, et c'est ce groupe qui, sollicité par MM. Mauret Lafage et Lescouzères, est venu offrir à la population bordelaise deux concerts sur la scène du Théâtre-Français, MM. Pierné et Chevillard se partageant la direction des morceaux inscrits au programme.

Le premier de ces concerts a été donné lundi soir. Le succès a été très grand. MM. Pierné et Chevillard ont depuis longtemps acquis une notoriété de chefs d'orchestre universellement reconnue. Leur réputation va de pair avec celle des plus illustres kapellmeister dont se glorifiait l'Allemagne, alors qu'elle faisait encore figure de nation civilisée. Le mérite des musiciens d'un orchestre mis en valeur par des chefs d'une maîtrise si accomplie doit forcément donner à l'exécution des œuvres jouées une beauté d'art touchant à la perfection. C'est l'impression qui dominait lundi soir dans le public du Théâtre-Français.

La première partie du concert est dirigée par M. Camille Chevillard.

L'ouverture de « Benvenuto Cellini », de Berlioz, met immédiatement en relief les prenantes qualités de l'orchestre : précision, ensemble parfait, sonorités habilement dosées, nuances accusées avec un extrême souci de l'expression.

Dès que se sont apaisés les applaudissements après l'ouverture, voici les deux accords qui servent d'introduction au premier thème de la 3^e Symphonie de Beethoven, cette « Symphonie héroïque » dédiée d'abord à Bonaparte, puis au prince Lobkowitz, quand le consul devint l'empereur. M. Chevillard obtient de ses musiciens une exécution profondément émouvante. Le premier « Allegro » est enlevé fièrement, avec autant de nerf que de noblesse dans l'interprétation ; la « Marche funèbre » se déroule grave, poignante, serène dans l'expression du souvenir laissé par le héros disparu ; le « Scherzo » est traduit avec une sûreté superbe, une aisance infiniment gracieuse ; l'« Allegro » final, suite de variations sur un thème de basse, ayant des passages d'une exquise délicatesse, sous la baguette du chef s'anime d'une vie intense, surtout lorsqu'il prend, aux dernières mesures, les allures d'un chant de triomphe, comme un appel à l'immortalité.

Une longue ovation a salué M. Chevillard et les musiciens, à la fin de la Symphonie.

A son tour, M. Gabriel Pierné occupe le pupitre de direction.

Nous entendons d'abord l'ouverture de « Gwendoline », de Chabrier. Vient ensuite la « Symphonie en ré mineur » de César Frank. A l'accueil qui lui est fait, on a peine à croire qu'elle eut contre elle, lors de son apparition, en 1889, aux Concerts du Conservatoire, le public, la critique, les musiciens, dont un des plus illustres, Gounod, prétendait que Frank avait, dans cette œuvre, « poussé l'impuissance jusqu'au dogme ».

Et cependant, si parfois au premier mouvement on peut reprocher quelque froideur, que de grâce dans l'« Allegretto », où le chant du cor anglais est si exquisément préparé par la harpe et les pizzicati des instruments à cordes, et, plus loin, lorsque le motif exposé au premier mouvement apparaît de nouveau accompagné par les violons comme un bruissement de feuilles. Quel brio et quelle fougue dans l'« Allegro » final ! M. Pierné a mis, dans la direction de cette symphonie une souplesse, une précision, une délicatesse et aussi une vigueur qui ont présenté l'œuvre sous son aspect le plus séduisant et qui ont provoqué les plus vibrants bravos dans l'assistance.

La Petite Gironde.

Si petite que paraisse être la place de la musique, de la vraie, dans l'immense conflit où se heurtent toutes les forces matérielles et morales de l'univers, elle y participe cependant selon son pouvoir, et cette participation, pour le présent et l'avenir, est plus importante qu'elle ne semble.

Les âmes auparavant aveugles et sourdes, murées dans la vie matérielle, puis haussées par la souffrance à la région des choses éternelles, vont à la religion ; beaucoup viendront aussi à la musique, parce qu'elle est la distraction consolatrice qui se met à l'unisson de toute peine :

Elle est

La chère voix qui puisse avec le flot dormant
Et les forêts bénies
Murmurer, ici bas, quelque commencement
Des choses infinies.

Et s'il est vrai que les plus désespérés soient les chants les plus beaux, il nous faudra, désormais en entendre de sublimes. En cela le répertoire symphonique est assez riche.

Hier, la saison du Français s'auréola de gloire artistique. MM. Lescouzères et Mauret Lafage, dont il faut résolument louer le gros effort, nous auront donné la joie musicale la plus parfaite que nous ayons connue depuis bien longtemps. Les orchestres Lamoureux et Colonne réunis, dirigés par leurs chefs éminents : Chevillard et Pierné, nous auront fait goûter, dans sa pureté absolue comme dans sa puissance rayonnante, le sentiment de l'admiration vraie.

Je n'ai pas souvenir d'avoir entendu d'interprétation supérieure. Je ne crois pas que le souci de la perfection puisse être élevé à un plus haut degré. Mais aussi quels exécutants, et quelle autorité dirigeante !..

Le geste conducteur des deux admirables maîtres, Chevillard et Pierné, n'emprunte son autorité à aucun excès. Sobre, souple, nerveux, sensible, musclé, il s'affirme toute intelligence, toute lumière. Suggérant un détail, sollicitant un instrumentiste, domptant l'ensemble, il fait jaillir du sein de la masse qui lui obéit la vie et la puissance de l'esprit.

Un silence attentif plane sur cet orchestre où tout musicien est un virtuose. Sur un signe du chef, un frémissement le parcourt, les instruments unissent leurs voix, la polyphonie gronde, la phrase musicale s'élève claire, victorieuse, c'est tout un monde qui s'ébat en d'intenses accents.

Dans la mêlée orchestrale, l'unité ne cesse d'imposer sa souveraineté, et je ne sais pas de spectacle plus impressionnant que celui de toutes ces individualités, douées chacune des plus valeureuses qualités, se fondant en l'unité suprême d'un ensemble prodigieusement discipliné. Cette unité est telle, qu'on dirait celle d'un orgue seul et indépendant aux mains d'un unique animateur.

Aussi bien, l'une des vertus essentielles qu'on discerne aisément dans cet ensemble est-elle la foi, une foi fervente, concentrée, passionnée dans la tâche à exécuter. C'est là, semble-t-il, parmi d'autres qualités supérieures, le moteur puissant de cette perfection. Chacun demeure les yeux fixés sur le geste du chef, et il n'est pas une inflexion de celui-ci qui n'engendre aussitôt, dans la personne de l'exécutant, le résultat voulu. Il faut voir l'enthousiasme de cet orchestre pour comprendre vraiment à quel prix s'obtient l'interprétation toute vivante d'un chef-d'œuvre.

Aussi, le public musical manquerait-il au devoir le plus certain en s'abstenant d'aller savourer un spectacle aussi réconfortant.

On devine à quel point s'amplifièrent, hier, grâce à de pareils interprètes, les œuvres merveilleusement choisies du programme.

Ce fut, d'abord, la belle ouverture de « Benvenuto Cellini », de notre grand romantique Berlioz, dont le lyrisme extérieur constitue l'âme centrale de l'œuvre.

Puis la « Symphonie héroïque », du Titan de la Musique symphonique, œuvre que l'on n'entend jamais sans s'abimer en extase, et d'où surgissent tous les accents évocateurs, avec une intensité de couleur, une véhémence qui appellent toujours notre entière admiration.

Ensuite, l'ouverture de « Gwendoline », où l'on retrouve l'emportement de Chabrier, ses admirables qualités sanguines dépouillées, ici, de son habituelle bouffonnerie, de sa truculence rabelaisienne.

Et comme fin de séance, la « Symphonie en ré mineur » de César Frank, dont la belle facture, la sincérité, l'expressive inspiration, le charme persuasif de certaines parties, la couleur nette, lui confèrent un éclat, une jeunesse méditative qui font que, nulle part, à l'ombre des grands classiques, ou mêlée comme une aînée un peu grave aux libres jeux, des musiques adolescentes, elle n'est étrangère.

Inutile de dire si, après chaque exécution, des ovations chaleureuses furent adressées à l'admirable groupement symphonique et à MM. Chevillard et Pierné.

Ce fut une superbe soirée à laquelle une élite assistait, et faite d'émotions musicales les plus fortes que l'on éprouvera, à nouveau, au concert de ce soir.

Jehan BERNARDY.

La Liberté.

Ces deux harmonieuses phalanges ont, comme on le sait, opéré leur fusion dès le début de la guerre. Et voici qu'elles joignent leur forces, naguère rivales, sous les directions alternées de Camille Chevillard et Gabriel Pierné qui ont assumé la mission de révéler leurs mérites aux provinces admiratives.

C'est ainsi que nous étions conviés, lundi soir, au premier des deux concerts annoncés depuis quelques semaines par des communiqués dont la sobre et loyale concision ne fut peut-être pas suffisamment comprise du public à qui ils étaient destinés.

En effet, la salle du Théâtre-Français offrait, en cette soirée de gala, quelques vides attristants, surtout dans les secteurs habituellement occupés par les représentants assermentés du dilettantisme local.

Nous ne pouvons que plaindre ces derniers d'avoir manqué l'occasion d'applaudir un orchestre dont la sévère et exacte discipline se concilie si heureusement, dans la perfection de l'ensemble, avec la souple et intelligente initiative de chacun des exécutants pris isolément. L'on a, ici, l'impression non d'un automatisme inconscient et passif, mais d'une interprétation vivante et compréhensive dont chaque élément se subordonne, volontairement, s'anéantit, en quelque manière, par un effort de volonté raisonnée, en vue de l'effet total, pour le profit exclusif de l'œuvre à traduire.

C'est dans ces conditions, donc, que nous entendîmes, sous la direction de Camille Chevillard, l'ouverture de « Benvenuto Cellini », page fulgurante et truculente, d'un romantisme fougueux et échevelé ; puis « la Symphonie héroïque », dont on applaudit tout spécialement la grandiose « Marche funèbre » et l'étincelant « Scherzo ».

Enfin, dans la deuxième partie, Gabriel Pierné, remplaçant au pupitre Camille Chevillard, dont il possède au surplus la véhémence passionnée, la pénétration ardente et l'action corporelle si vigoureusement expressive, dirigea avec une égale autorité et l'ouverture de « Gwendoline », chef-d'œuvre de musique démoniaque, et la « Symphonie en ré mineur », de César Frank, admirable spécimen de mathématique musicale, dont, oserai-je dire, certaines amplifications de motifs ne perdraient rien à se concentrer avec un peu plus de sévérité.

A. G.

La France.

En France, on ne sait peut-être pas encore assez combien notre théâtre s'était laissé distancer à l'étranger avant la guerre ; maintenant la question ne se pose plus pour l'instant, mais demande à être bien étudiée. Là aussi, nous avons une victoire à regagner. Cependant, en écoutant, lundi soir, nos orchestres Colonne et Lamoureux, j'ai eu la joie, la fierté de constater que sur ce terrain-là nous ne pouvions pas être distancés. Des orchestres étrangers célèbres offrent une perfection d'ensemble, d'exécution, des particularités très appréciables ; mais il faut nettement reconnaître que les orchestres Colonne et Lamoureux sont bien la caractéristique du génie français, par leur clarté, leur élégante précision, leur magistrale sûreté, leur charme expressif, leur souplesse, leurs exquis nuances, et enfin par ce fondu, ce fini enlevé et harmonieux qui est bien l'âme de notre art national.

Le programme de lundi portait la superbe, chaude et colorée ouverture de « Benvenuto Cellini » de Berlioz ; la martiale, poétique et mélancolique « Symphonie héroïque » de Beethoven, dont la Marche funèbre est une des plus radieuses pages qu'il soit ; enfin l'épique, violente et tendre ouverture de « Gwendoline », du toujours regretté Chabrier ; et la classique et magistrale « Symphonie en ré mineur » de César Frank.

Chacune de ces œuvres fut saluée d'acclamations ; le public ne se lassait pas de fêter et d'applaudir les maîtres Camille Chevillard, Gabriel Pierné et leur incomparable phalange d'artistes.

C'est égal, c'est un joli tour de force pour MM. Lescouzères et Mauret Lafage d'offrir un tel spectacle de grand art ; leur saison s'annonce splendide, hors de pair ; par leur activité incessante, leur souci constant du mieux et leur éclectisme, ils se classent parmi les premiers directeurs de France.

M. B.

Le Nouvelliste.

THÉÂTRE-FRANCAIS

Direction : L. LESCOUZERES et G. MAURET-LAFAGE

Saison lyrique 1917-1918

L'HISTOIRE DE LA MUSIQUE EN 24 SÉANCES PAR LES MAITRES DU PIANO

Les mercredis en soirée à 8 h. 30 et les jeudis en matinée à 3 heures, pendant les mois de : NOVEMBRE, DÉCEMBRE et JANVIER.

L'impresario SCHURMANN présentera « L'HISTOIRE DE LA MUSIQUE, par les MAITRES DU PIANO.

L'œuvre de Chopin (en quatre séances), par **Victor GILLE**.

Les Espagnols et les Russes modernes (en quatre séances), **Ricardo VINES**
Beethoven, Bach, Schumann, etc. (en six séances), par **Georges BOSKOFF**
et **Paul LOYONNET**.

Saint-Saëns, Gabriel Faure, Claude Debussy, Maurice Revel, César Franck, Franz Liszt, etc. (en dix séances), par M^{lle} **Lucie CAFFARET**, M^{lle} **Madeleine de VALMALETTE**, M^{lle} **Yvonne LEFEBURE**, M. **Pierre LUCAS**
M. **Amédée REUCHSEL**.

Pianos ERARD, PLEYEL GAVEAU. Maison BERMOND.

Mercredi 14, et Jeudi 15 Novembre

RICARDO VINES

dans les

FRANÇAIS, RUSSES, ESPAGNOLS

ORDRE DES SÉANCES DE L'HISTOIRE DE LA MUSIQUE

Les Séances auront lieu le mercredi en soirée et le jeudi en matinée

14-15	—	RICARDO VINES
21-22	—	MARTHE GIROD NICKERK
28-29	—	PAUL LOYONNET
5- 6 Décembre		VICTOR GILLE
12-15	—	GEORGES BOSKOFF
19-20	—	REUCHSEL
26-27	—	LUCIE CAFFARET
2- 3 Janvier		RICARDO VINES
9-10	—	YVONNE LEFEBURE
16-17	—	PIERRE LUCAS
23-24	—	VICTOR GILLE

Pour les Abonnements et Locations s'adresser au Hall du Théâtre Français de dix heures du matin à cinq heures du soir.

Adresse télégraphique : **AUTOROY — Bordeaux.**

AUTOMOBILES GEORGES ROY

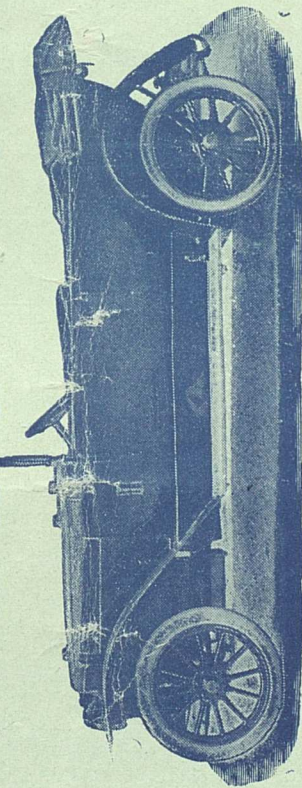
BORDEAUX

LA MEILLEURE VOITURE AU MEILLEUR PRIX

Victorieuse es concours d'endurance

BUREAUX
et
Magasin de vente :
13, boul. de Candéran

USINE
de Construction :
2 à 24, rue Hanappier



MODÈLE 1910

10 HP quatre cylindres quatre vitesses, 12 HP quatre cylindres quatre vitesses, 16 HP quatre cylindres quatre vitesses
Camions Industriels

Téléphone 24.24 — Bordeaux.

Nouvelles Galeries

50 à 60, rue Sainte-Catherine, BORDEAUX



Nouveautés Élégantes
Articles de Paris



AMEUBLEMENT
♦ ♦ **MÉNAGE** ♦ ♦

LIVRAISONS A DOMICILE DANS TOUTE LA RÉGION
Les plus vastes magasins du Sud-Ouest